

Et les entreprises les plus controversées sont...

CECILE DESJARDINS Le 27/02 à 07:00



The Weinstein Company aurait été évaluée en janvier 2018 à moins de 500 millions de dollars, entraînant la perte du capital des actionnaires. - Abraham Magnawa/Shutterstock. Com

Tendance La Weinstein Company, Kobe Steel, Equifax, mais aussi Rolls-Royce ou ChickFriend ont décroché leur place dans le classement 2017 des pires crises de réputation. Un palmarès réalisé par RepRisk.

Derrière [l'affaire Weinstein](#), il y a l'homme, Harvey Weinstein, mais aussi la société The Weinstein Company. Elle a sans surprise obtenu la première place dans le classement (1) des entreprises les plus controversées en 2017. Et décroché un score de 92 points, d'après les calculs du spécialiste ESG RepRisk. Le scandale qui a éclaté, début octobre, a conduit à l'effondrement de la valeur de l'entreprise qui a frôlé la faillite. The Weinstein Company aurait été évaluée, en janvier 2018, à moins de

500 millions de dollars, entraînant la perte du capital des actionnaires. Le cas est, certes, atypique dans le Top 10 des entreprises distinguées cette année pour leurs défaillances en matière de conformité et/ou de gouvernance. Mais, outre le scandale sexuel, RepRisk y a aussi recensé - comme dans la plupart des autres groupes incriminés - **corruption, pression et pots-de-vin**. « *La dernière édition de notre rapport montre que 2017 peut être considérée comme une année de retournement en matière de corruption : 8 des 10 entreprises référencées, cette année, ont été exposées à de sévères problèmes de gouvernance, en particulier liés à des pots-de-vin ou de la corruption, parfois jusqu'au plus haut niveau étatique* », explique Philippe Aeby, CEO de RepRisk.

Cyberattaque

A la deuxième place du classement, avec un score de 87, figure **la société japonaise Kobe Steel**. Une marque de Kobelco qui est accusée d'avoir [falsifié les données de qualité de ses produits](#). Elle est immédiatement suivie - avec un score de 83 - par **la société brésilienne J&F Investimentos**, impliquée dans un scandale de corruption au plus haut niveau des instances gouvernementales du pays. Le quatrième rang - avec un score de 82 - revient à **l'entreprise Appleby**, [impliquée dans le scandale des Paradise Papers](#), à égalité avec l'entreprise néerlandaise d'élevage de volailles **Stalreiniging Barneveld** (ChickFriend), derrière [l'affaire du Fipronil](#) l'été dernier.

A la sixième place (score de 79), **le groupe américain Equifax**, impliqué dans [l'une des plus importantes fuites de données](#) jamais enregistrées au niveau mondial. L'entreprise a annoncé début septembre avoir subi, entre mai et juin 2017, une cyberattaque compromettant les données de quelque 143 millions de personnes. Noms complets, dates de naissance, adresses et numéros de Sécurité sociale ont été divulgués et ont permis des usurpations d'identité. L'ampleur de la fuite s'est révélée encore plus importante au cours des semaines qui ont suivi puisqu'elle aurait également touché des citoyens argentins ou britanniques. L'affaire a pris une dimension supplémentaire lorsqu'il est apparu que certains hauts dirigeants de l'entreprise, dont son directeur financier, avaient vendu leurs titres juste avant l'annonce de la perte des données.

On retrouve, au septième rang, **l'entreprise britannique Rolls-Royce** pour des pratiques systématiques de corruption [en vue de sécuriser ses contrats](#) dans l'aéronautique et l'énergie. Juste derrière, **le conglomérat brésilien Odebrecht** - déjà dans le Top 10 des deux dernières éditions du rapport « MCC » - se classe à la huitième position, [pour des accusations répétées de corruption](#) mais aussi pour des dérives en matière de droits de l'homme et d'environnement. Enfin, les deux dernières places du palmarès reviennent à **la pétrolière étatique Petroleos de Venezuela** et à **l'entreprise de transport sud-africaine Transnet SOC Ltd**, toutes deux pour des faits de corruption.

(1) - « MCC - Most Controversial Companies 2017 Report », huitième édition du rapport publié par le spécialiste ESG RepRisk sur les principaux incidents de 2017 en matière de conformité, gouvernance ou risques financiers. Le classement est réalisé à partir de 28 critères ESG (environnemental, social et gouvernance) sur la base de données de RepRisk « ESG risk platform ».